

## LÉON LORRAIN

Donnez, du souvenir ressuscitant la flamme,  
 Une fleur à la tombe, une prière à l'âme,  
 Ces deux parfums du ciel qui consolent les morts.

OCTAVE CRÉMAZIE.

## I

Avec les roses qui parfument les alentours ; avec les brises joyeuses et caressantes de l'été en pleine éclosion ; avec le chant des oiseaux multiples et variés emplissant nos bocages de leurs concerts joyeux, je songe au doux poète mort, enlevé lui aussi, à la fleur de l'âge, dans tout l'épanouissement d'un talent réel rempli des plus riches promesses.

Je ne suis pas de ceux que laissent indifférents le flot toujours montant d'une mortalité désolante, qui enserre les plus méritants et les moins doués, les riches et les parias, les heureux de ce monde et les déshérités. Je ne suis pas de ceux que la fosse éloigne, que le tombeau fait fuir et que la mort épeurre.

Je suis du nombre des âmes timides mais anxieuses de savoir le pourquoi des choses et des événements, et devant la tombe d'une mère chérie ou en face de l'ouverture béante où vient de descendre le corps d'un frère, d'un ami, je m'incline et je songe.

Oui, je songe à celui qui n'est plus, trop tôt oublié de ceux qui l'ont connu ; trop tôt enseveli dans un coin quelconque du cœur humain, à cet endroit discret et sombre où se logent, comme en des catacombes, les souvenirs éteints, les illusions mortes, les amours fanées, les morts qui gênent, les vivants qu'on oublie et les grandes douleurs enfin résignées.

Mais il est des heures, dans la vie, où les oubliés ressuscitent sous je ne sais quelle poussée intime d'une âme qui se souvient et n'oublie pas.

De même qu'il est de par le monde une foule de cœurs sympathiques qui se plaisent à couvrir de fleurs les tombes aimées de leurs morts, de même il se rencontre, à heure donnée, quelqu'un qui se souvient de l'ami disparu et qui se donne la tâche bien douce, j'allais dire glorieuse, de redire aux oublieux de ce monde : le nom, les mérites, les œuvres de celui qui n'est pas mort tout entier et dont le caractère s'impose.

C'est ma tâche aujourd'hui, et c'est avec une certaine fierté que je viens crier à tous le nom du poète humble, doux et bienveillant que